

E 2300 Turin 1

*L'Envoyé extraordinaire de Suisse à Turin, A. Tourte,
au Président de la Confédération, F. Frey-Hérosé*

R

Particulière

Turin, 5 septembre 1860

Le Comte de Cavour que j'ai vu aujourd'hui persiste dans sa résolution de faire un coup d'éclat. Il va occuper le Royaume de Naples, et, au premier prétexte, les Etats de l'Eglise.

Quant à la Vénétie, il veut attendre pour l'envahir le printemps prochain, époque à laquelle il croit que l'Italie sera prête.

Comme il est à peu près certain que la France n'abandonnera pas le Piémont, si le résultat de la paix de Villafranca était menacé, l'Italie aura beau jeu contre l'Autriche. En effet, il sera bien difficile à cette dernière de dompter toute la péninsule, tant que le nord, cette tête du pays, restera en main de ses adversaires. Or, deux ou trois campagnes, même malheureuses pour les Italiens, seraient un tel épuisement pour l'Autriche, qu'il semble impossible qu'à la longue elle ne soit pas obligée de céder ce qui lui reste de ce côté des Alpes.

La compression en Vénétie est telle que le Général La Marmora, qui commande à Milan, est obligé de faire reconduire à la frontière des bandes d'enfants émigrés de dix à quinze ans. J'ai lu son rapport à ce sujet. Il paraît impossible qu'un pareil état des choses puisse se prolonger.

17 SEPTEMBRE 1860

791

Cette dernière annexion, qui semble certaine tôt ou tard, changera beaucoup à l'économie de la neutralité suisse, qui perdra dans l'Autriche un puissant contre-poids à la position formidable de la France. Il serait bien à souhaiter qu'alors nous pussions trouver dans une Italie forte et libre, et voulant rester neutre au milieu des luttes européennes, un appui sérieux.

Le Ministre actuel me parle souvent dans ce sens. Mais les appétits envahisseurs des unitaristes mazziniens sont si grands, que l'avenir pourrait bien nous amener aussi des déceptions de ce côté-là.

Garibaldi marche sur Salerne. On mobilise la Garde nationale. Tous les camps d'instruction sont ajournés.

Quant aux bruits de crise ministérielle qu'on cherche à répandre, ils n'ont, pour le moment, aucun fondement.¹

1. *Note de Frey-Hérosé*: Antrag: zu den übrigen confidentiellen Akten. Den 8ten Herbstmonat 1860.